

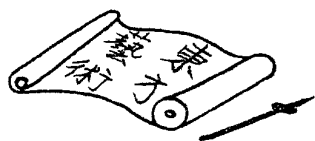
BULLETIN « A S I A R T »

Association pour la connaissance
de la culture asiatique en France

www.asiart-atelier.fr

PRIX : 2 € (gratuit pour les adhérents)

樂人



26 ans déjà...

N° 101

Hiver 2020

La petite note de saison...

Waka :

C'est l'hiver,
et pourtant tombent du ciel
des pétales de fleurs :
au-delà des nuages,
y aurait-il un printemps ?

(Japon - début du X^e siècle).

Extrait du : « Recueil de poèmes de jadis et de naguère »

Haïkus

Matin de neige
Même anonyme le cheval
Mérite qu'on le regarde.

Bashô (1644-1694)

Hé marchands !
Ce chapeau : combien ?
Mon chapeau couvert de neige !

Bashô (1644-1694)

Amicalement vôtre,
Liliane Borodine
Présidente



Au sommaire de ce numéro :

P1 La petite note de saison

Calligraphie en style cursif : Shuò brillant, étincelant, scintillant...

Illustration du waka ci-dessus « En attente du printemps.... »

P2 Les bienfaits de la méditation (1/2)

P3 Fiche technique n° 101 : les plantes succulentes (1/3)

P4 Secrets de beauté : Maison de la Culture du Japon

P5 Voyage sur la route du Kisokaidō – musée Cernuschi

P6 Marc Riboud « Histoires possibles » - musée Guimet

P7 Réouverture des jardins et musée Albert Kahn : historique

P8 Réouverture des jardins et musée Albert Kahn : photos

Bulletin d'adhésion « ASIART »

Ont également participé à ce bulletin
Tiphaine Mandès et Shakti Singh
Amélie Besnard, Anne Le Meur,
et Khuu Han Lap pour la calligraphie

Association « A S I A R T » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 PARIS

Tél. 01 45 20 48 13 --- e-mail : asiart.asso@gmail.com --- site internet : www.asiart-atelier.fr
(Conférences, visites atelier de peinture, documentation, fournitures et tous renseignements)

LES BIENFAITS DE LA MÉDITATION (1/2)

A) Des études scientifiques ont montré que la méditation améliore les capacités cognitives et intellectuelles du praticien. On pensait autrefois que notre niveau d'intelligence restait statique tout au long de la vie. Cependant, il existe maintenant des preuves solides que nous pouvons augmenter nos capacités intellectuelles - et que la méditation peut être l'un des moyens les plus efficaces de le faire. Des études scientifiques ont montré que la méditation transcendantale améliore les fonctions améliorant les capacités intellectuelles. La méditation transcendantale aide à soulager le stress et à améliorer le bien-être général. Il ne serait donc pas étonnant qu'il génère également de meilleures performances cognitives. Il semble juste que la Méditation Transcendantale - si elle est pratiquée régulièrement, 2 fois 20 minutes par jour - ouvrira vos capacités intellectuelles et cognitives.

B) Méditation et succès : des études prouvent que la méditation conduit à une plus grande efficacité du travail. Chacun de nous a une réponse innée de combat ou de fuite à une situation stressante. Chaque fois que nous sommes stressés, le PDG de notre cerveau (cortex préfrontal) cesse de travailler car toute l'énergie disponible est dirigée vers un possible danger physique. Il a été démontré que la pratique nous donne plus de « temps en ligne » avec notre brillant cortex préfrontal et améliore notre fonctionnement mental. Les scientifiques ont également découvert d'autres avantages de la pratique TM dans des environnements de travail réels. La technique de méditation transcendantale est un moyen très simple, naturel et sans effort de laisser votre esprit s'installer dans un état de repos extrêmement calme et sage. Les meilleurs effets sont produits avec une pratique régulière de deux fois vingt minutes par jour. Maharishi Mahesh Yogi, le grand professeur de l'Inde qui a introduit la technique de la MT dans le monde plus large, a déclaré : « Mantra est une pensée spécifique qui nous convient, un son adapté pour en utilisant ce mantra, le praticien expérimente la pensée de ce son et commence à minimiser cette pensée pour expérimenter les états les plus fins de cette pensée - jusqu'à ce que la source de la pensée soit pénétrée et que l'esprit conscient atteigne la zone transcendantale de l'être. »

C) Un plus grand sens de la conscience de soi : La méditation nous permet de faire un inventaire mental de notre corps. Tout comme la pratique physique du yoga, la méditation vous aide à établir une connexion plus forte entre l'esprit et le corps. Grâce à ce plus grand sens de la conscience de soi, nous cultivons la conscience du moment présent qui nous permet de rester présents, ancrés et concentrés dans tous les aspects et à chaque instant de notre vie.

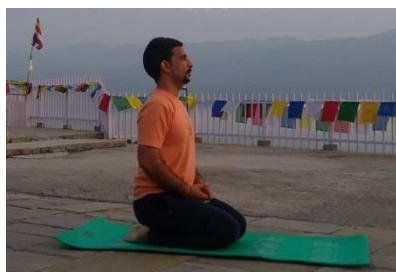
D) Réduire le stress et l'anxiété : Être obsédé par le passé ou le futur peut souvent conduire au malheur. Lorsque nous sommes pleinement immergés dans le moment présent, nous sommes satisfaits. Nous ne pouvons contrôler que ce qui se passe maintenant - c'est pourquoi il n'y a aucune raison d'être pris dans le passé ou de se fixer sur l'avenir. Notre vie est toujours dans le présent. La méditation est le point d'ancrage pour vous aider à y rester. C'est la clé pour réduire le stress, prendre le contrôle de votre anxiété et finalement vivre une vie plus heureuse et sans stress.

E) Intelligence émotionnelle : Lorsque nous avons le temps de nous asseoir sans aucune distraction, nous pouvons être plus en contact avec nos émotions. Nous pouvons réaliser la cause profonde de nos troubles ou de nos inquiétudes. La méditation régulière nous aide à reconnaître nos émotions comme éphémères, mais nous permet également de nous asseoir avec elles au lieu d'éviter ou d'avoir peur d'affronter nos émotions. Grâce à la capacité de vous asseoir avec vos pensées, vous pouvez travailler sur les émotions au lieu de continuer à les ignorer ou à les réprimer. En conséquence, vous approfondissez votre intelligence émotionnelle et votre capacité à reconnaître et à résoudre les problèmes émotionnels à mesure qu'ils surviennent, ce qui a un impact positif sur vos relations et votre état d'esprit.

F) Déclenchez la réponse de relaxation du cerveau : La méditation enflamme la « réponse de relaxation » dans le cerveau. Les composants de cette réponse comprennent des changements dans la fréquence cardiaque, le métabolisme et la chimie du cerveau, le tout dans le but de vous amener - et votre cerveau - à un état de relaxation accru. Et cette relaxation peut conduire à un meilleur sommeil, à un endormissement plus rapide, à une gestion du stress, à une diminution de l'anxiété et à une meilleure capacité à maintenir l'équilibre émotionnel.



en direct d'Inde... sur YouTube
https://youtu.be/tN_hzoIRVv8



www.shaktivedantayoga.com

Professeur de yoga:

cours de hatha yoga

cours de méditation et relaxation, yoga thérapeutique

- Initié au Yoga et méditation depuis l'enfance par ma culture.

- Formation de professeurs de Yoga à l'école Sivananda en Inde.

- Diplôme de yoga thérapeutique Iyengar en Inde

- Diplôme de panchkarma et massage ayurvédique en Inde.

Conférencier : histoire indienne, culture, traditions, religions et philosophie hindoue

FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE

(Thème particulier et élaboré à la demande des élèves de l'atelier Asiart.)

Les plantes nommées « succulentes » (1/3)

Le terme vient du latin *suculentus*, qui signifie « plein de suc ». Les plantes succulentes sont parfois appelées « plantes grasses ». À tort, car elles ne contiennent pas de graisse. Cette dénomination évoque l'aspect épais et visqueux de leur sève appelée « suc ». Une plante succulente, appelée aussi « malacophyte », est une plante charnue adaptée pour survivre dans des milieux dits « arides » du fait des caractéristiques du sol (par exemple, forte concentration en sel) et du climat.

Les succulentes sont géographiquement réparties en bordure de mer, en plaine, dans les grands déserts chauds du monde, en montagne jusqu'à plusieurs milliers de mètres d'altitude, suivant les espèces. Elles sont capables d'assimiler rapidement l'eau de pluie dans le sol, mais certaines profitent des brouillards matinaux en bordure de mer qui sont leur seule source d'eau durant de très longues périodes.

Certaines espèces de plantes succulentes, notamment les *Crassulaceae* et les *Euphorbiaceae*, peuvent être cultivées sous forme de bonsaïs.

Voici, pour mettre à profit l'étude des traits pratiquée dans l'atelier en cette reprise des cours 2020/2021, deux modèles très anciens de cactus.



Retrouvez Liliane Borodine sur Youtube

- Les papiers asiatiques : Chine, Corée et Japon sur <https://youtube/KMrYP4OS9qc>

- Une conférence de 15 minutes sur le SUMI-E sur <https://www.youtube.com/watch?v=IBhurwPETyc&t=9s>
vidéos réalisées en collaboration avec Adrien Copier - Webmaster du site ASIART.

SECRETS DE BEAUTÉ

Maison de la Culture du Japon 101bis Quai Branly 75015 Paris
Secrets de beauté (maquillage et coiffure de l'époque Edo dans les estampes japonaises)



奴島田



Cette exposition inédite, réunissant près de 150 estampes* et 60 objets (miroirs, peignes, épingles à cheveux, perruques...), est une plongée dans l'intimité et les rituels de beauté des femmes de l'époque Edo (1603-1868). Elle permet de découvrir à travers quatre sections thématiques l'évolution du maquillage et de la coiffure qui répondait au respect de règles sociales strictes et à la recherche de l'élégance.

Blanc, noir, rouge : le maquillage de l'époque Edo se compose principalement de ces trois couleurs. Exhiber une peau d'une blancheur immaculée étant un point crucial pour les femmes, de la poudre blanche est toujours appliquée sur le visage, le cou et la nuque. Le noir est lié aux rites de passages. Si les femmes du peuple se teignent les dents de noir une fois mariées et se rasent les sourcils à la naissance de leur premier enfant, dans la noblesse de cour et l'aristocratie guerrière, passé un certain âge, elles redessinent leurs sourcils en haut du front. Quant au rouge, rare et précieux, il se pose avec parcimonie sur les lèvres et les joues.

L'art sophistiqué de la coiffure connaît son apogée

à l'époque Edo. Les styles de chignons se diversifient rapidement, au point qu'on en aurait compté jusqu'à plusieurs centaines ! Parallèlement se développent les ornements de cheveux qui égaient les chevelures. Tout comme le maquillage, les coiffures sont des indicateurs d'âge, de classe sociale, de statut matrimonial ou encore de profession.

Dans la société hiérarchisée de l'époque Edo, les femmes ne peuvent choisir librement leur maquillage ou leur coiffure. Mais l'inventivité dont elles font preuve sont à l'origine d'un art diversifié de la toilette, l'une des plus belles occasions de se parer magnifiquement étant la cérémonie de mariage.

Les trois séries d'estampes réunies dans la dernière section représentent la femme japonaise de l'époque Edo dans son incroyable diversité : femmes du petit peuple, courtisanes, épouse et concubines du shōgun... Ces œuvres nous font pénétrer dans de multiples scènes de la vie quotidienne et subliment la beauté de ces femmes.

* En raison de la fragilité des estampes, leur présentation se fera en deux temps : 1^{er} volet : 7 octobre-28 novembre / 2^e volet : 3 décembre-6 février.

パリ
日本文化会館
Maison de la culture du Japon à Paris

Exposition - Du 7 octobre 2020 au 6 mars 2021

Réouverture de l'exposition sous réserve d'amélioration de la situation sanitaire et d'autorisation gouvernementale.



01



02

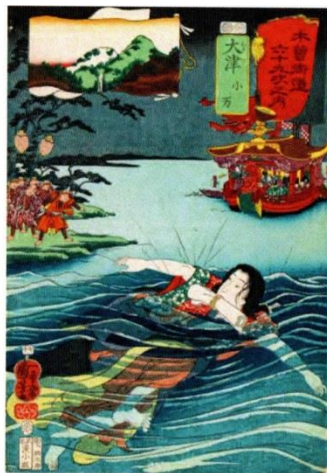


03



Voyage sur la route du Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi sera la première exposition proposée par le musée Cernuschi après sa réouverture à l'issue d'un chantier de rénovation de 9 mois. Elle rassemblera, à partir du 16 octobre, un ensemble inédit de près de **cent cinquante estampes japonaises**, dont **certaines seront dévoilées pour la première fois au public**. À travers un parcours rythmé par les différents relais de la route du Kisokaidō, un choix d'**objets remarquables** fera écho aux gravures exposées : **armure, boîtes à calligraphie, katana, selle de bataille** ou encore **nécessaires à pique-nique** seront présentés.

L'exposition permettra de parcourir en images l'une des routes les plus spectaculaires du Japon : le **Kisokaidō**, qui était une **des cinq voies du réseau routier** créé au Japon durant l'époque Tokugawa (1603-1868). Elle reliait Edo (actuelle Tôkyô), où le shogun avait sa résidence, à Kyôto, siège de l'empereur. Contrairement à la route du Tôkaidô, qui rejoignait l'ancienne capitale en cinquante-trois relais le long de la côte, le Kisokaidō, jalonné de **soixante-neuf étapes**, traversait l'intérieur montagneux. Il suivait un itinéraire plus long, parfois plus pittoresque et ardu en raison de la présence de neuf cols escarpés.



Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais n°70. Ôtsu : Koman, 1852, 7e mois. Xylogravure polychrome, format ôban tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.70 Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi



Utagawa Hiroshige (1797-1858), Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais n°32. Seba 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ôban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza

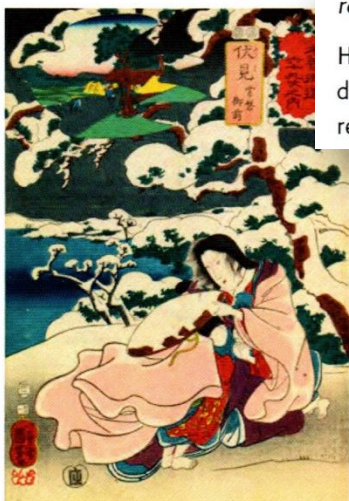


Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais n°40. Suhara : Narihira et Dame Nijô (détail) 1852, 7e mois. Xylogravure polychrome, format ôban tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.40 Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi

Le Kisokaidō d'Eisen (1790-1848) et Hiroshige (1797-1858)

Keisai Eisen (1790-1848) et **Utagawa Hiroshige** (1797-1858) sont deux figures incontournables de l'art japonais, particulièrement renommés pour leurs estampes gravées sur bois de l'ukiyo-e (littéralement « images du monde flottant »). Eisen commença à réaliser la série des **Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō**, qui fut achevée par son contemporain Hiroshige.

Hommage à la beauté et à la quiétude des paysages montagneux de l'intérieur du Japon, la série relève plus précisément du genre *meisho-e*, voué à la représentation des plus célèbres vues du pays.



Utagawa Hiroshige (1797-1858), Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais n°51. Fushimi : Tokiwa Gozen, 1853, 2e mois. Xylogravure polychrome, format ôban tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.51. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi



Utagawa Hiroshige (1797-1858), Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais n°47. Ôi, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ôban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza



Utagawa Kunisada (1786-1865), Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais 1. Le pont de Nihonbashi dans la capitale de l'est : danse du festival, Tokimune, 1852, 10e mois. Xylogravure polychrome, format ôban tate-e © Museum of Fine Arts, Boston

L'exposition est organisée avec les prêts exceptionnels de la collection Georges Leskowicz.

Musée Cernuschi 7, avenue Vélasquez 75008 Paris

Réouverture de l'exposition sous réserve d'amélioration de la situation sanitaire et d'autorisation gouvernementale.

FG

Fondation Georges Leskowicz

L'exposition consacrée au photographe Marc Riboud (1923-2016) marque l'entrée de l'intégralité de son œuvre dans les collections nationales, conformément à son souhait. Figure éminente de la photographie, Marc Riboud a marqué la seconde moitié du 20^e siècle par son regard profondément personnel sur le monde. Photographe plus que reporter, il laisse derrière lui plus de 50 000 photographies (négatifs, diapositives et épreuves sur papier) où l'Asie domine. Qui d'entre nous ne s'identifie pas à telle ou telle image qu'il a toujours connue, et n'a le sentiment ainsi de feuilleter avec l'album du monde celui de sa famille ? De l'immédiat après-guerre à la Chine atemporelle des monts Huang Shan, c'est à un parcours de plus de cinquante ans sur tous les continents, avec une place privilégiée pour l'Asie, qu'invite cette exposition rétrospective sur l'œuvre de Marc Riboud.

Marc Riboud réalise ses premiers reportages à l'étranger sur les recommandations de Robert Capa et Henri Cartier-Bresson, fondateurs de l'agence Magnum qu'il a rejointe en 1953 et dont il démissionnera en 1979 en conservant des liens amicaux.

Il fait d'abord ses armes dans la France et l'Angleterre de l'après-guerre et crée d'emblée des images qui habitent notre imaginaire collectif dont le fameux *Peintre de la tour Eiffel*, des images iconiques de Paris ou encore l'un des derniers portraits de Sir Winston Churchill. Puis c'est un périple en Europe orientale. Après la Yougoslavie, géopolitique d'un autre siècle, et les milieux ouvriers de l'Angleterre (1953-1954), son premier voyage vers l'Orient islamique commence en 1955 par la Turquie avant de partir pour l'Asie en voiture. Au terme d'un voyage de trois ans qui le porte jusqu'au Japon, la grande révélation de sa vie de photographe sera la Chine, alors presque fermée. Il y effectuera tout au long de sa vie de nombreux voyages. De ses longs séjours en Asie du Sud-Est, en Chine, au Japon, en Afghanistan, en Inde, au Népal, il rapporte des images essentielles, saisissant un continent en pleine mutation, à travers des images empreintes d'une rigoureuse géométrie et d'une profonde sensibilité. Loin de tout sensationnalisme son regard accueille l'humain, dans son universalité comme dans le tourbillon des grands bouleversements qui ont ponctué l'histoire de la seconde moitié du 20^e siècle.

Grande rétrospective embrassant tout l'œuvre du photographe disparu en 2016, l'exposition met en évidence le parcours d'une vie, depuis ses premières photographies prises à Lyon – la ville de son enfance – et dans la France de l'après-guerre, jusqu'aux ultimes photographies faites en Chine, notamment dans les montagnes du Huang Shan. La photographe Sarah Moon l'y accompagne et porte un regard tout différent ; il offre avec celui de Marc Riboud un frappant contre-point.

Sans rien négliger de l'art de la composition, il forge une œuvre où s'exprime une sensibilité profonde à l'être humain, dans sa solitude comme dans ses aventures collectives. Il saisit tout au long de son parcours, de puissantes images de foules. Puis vient le reste du monde : l'Alaska, le Maghreb et l'Afrique – aux temps des indépendances –, Cuba, les États-Unis. C'est à Washington en 1967 qu'il photographie la *Jeune fille à la fleur*, devenue une image manifeste contre la guerre du Vietnam qui fit le tour du monde. La dernière partie de l'exposition est consacrée à l'Asie : les tourments de l'histoire devaient y être documentés. Que ce soit au Vietnam, au Bangladesh ou encore au Cambodge, Marc Riboud s'en charge avec dignité, produisant des images contenues, bouleversantes et universelles. La Chine enfin, se raconte en noir et blanc mais aussi en couleurs. Marc Riboud y retourne régulièrement pour y chercher les témoignages des évolutions et des paradoxes d'un régime politique qui fait entrer sa société dans de profondes mutations. Dans la région de l'Anhui, il capte l'essence impalpable de la beauté des rochers en pain de sucre chargés d'écharpes de brouillard, de nuages et de pins élancés. En s'approchant ainsi de la sensibilité d'un lettré, il livre une moderne interprétation de la peinture au lavis d'encre sur papier.



Huang Shan
Chine, 1955
© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG



Le peintre de la tour Eiffel
Paris, France, 1953
© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG



Préparatifs du festival de Kailash à Calcutta
Inde, 1956
© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG



Au British Museum
Visiteur devant une des statues provenant du Parthénon
Londres, Angleterre, 1954
© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG



Facon à Jaipur
Inde, 1956
© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG



Les fenêtres d'antiquaire
Rue Luliuchang, Pékin, Chine, 1957
© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG



Portrait de Marc Riboud
Chine, 1956
© Xiao Quan



Lutteurs à Téhéran
Iran, 1955
© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG



Vitrine d'un magasin d'antiquités
Pékin, Chine, 1957
© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG

Marc Riboud. Histoires possibles

Du 4 novembre 2020 au 1er mars 2021

Réouverture de l'exposition sous réserve d'amélioration de la situation sanitaire et d'autorisation gouvernementale.

JARDIN ALBERT KAHN - HISTORIQUE

En 1895, Albert Kahn, banquier, achète les parcelles avoisinantes de l'hôtel particulier qu'il vient d'acheter à Boulogne-sur-Seine. Il fait implanter sur ce terrain des jardins dont les ambiances différentes se succèdent dans l'espace : jardin japonais, jardin anglais, forêt dorée, etc. Des paysages qui lui sont chers et qui reflètent son idéal de fraternité entre les peuples. L'ensemble montre que des cultures variées peuvent parfaitement cohabiter : il crée ainsi le parc dit « à scène ».

Le département des Hauts-de-Seine, après sa création en 1968, devient propriétaire du jardin ; il s'engage dès lors à restaurer et à conserver le jardin. Les interventions sont limitées au strict minimum de façon à respecter les règles de préservation, à l'image des travaux entrepris depuis 1990, à l'appui des autochromes. Le tracé des allées n'est pas modifié et le travail des paysagistes cible les endroits qui ne sont pas accessibles au public : l'arrière de la serre et l'espace situé entre les différents bâtiments de l'administration.

450 projecteurs et divers équipements ont été mis en place par le Département pour valoriser les scènes paysagères du jardin et pour indiquer aux visiteurs, par un tracé lumineux, le chemin entre les bâtiments. Le jardin a rouvert ses portes lors des journées du Patrimoine du 21 septembre 2019, après quelques mois de travaux.

Le musée Albert-Kahn rouvrira ses portes au premier semestre 2021 après des travaux de rénovation entrepris en 2014 par l'architecte Kengo Kuma : de nouveaux espaces d'exposition et de méditation auront été aménagés. Des activités pédagogiques scolaires et périscolaires seront proposées. Cette rénovation est un projet architectural respectueux du patrimoine existant qui accorde une place essentielle au jardin. Le jardin sera pleinement intégré aux collections du musée et fera partie du nouveau parcours de visite. Le budget annoncé par le Département pour ces travaux est de 26,7 millions d'euros.

Thiphaine Mandes

Plus d'informations sur albert-kahn.hauts-de-seine.fr



Titre : JARDINS ALBERT-KAHN, BOULOGNE
Crédit : CD92/STEPHANIE GUTIERREZ-ORTEGA



Titre : JARDIN MUSEE ALBERT KAHN
Crédit : CD92/JULIA BRECHLER



Titre : JARDIN JAPONAIS, ALBERT KAHN
Crédit : CD92/JOANNA OWSIANNIA

**L'association ASIART propose des cours
de CALLIGRAPHIE
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE**

COURS PARTICULIERS, à la demande, du LUNDI au SAMEDI

**Jeudi de 14h00 à 16h00
et samedi de 14h00 à 16h00
à l'atelier situé au
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.
Renseignements et inscriptions
au 01 45 20 48 13.**



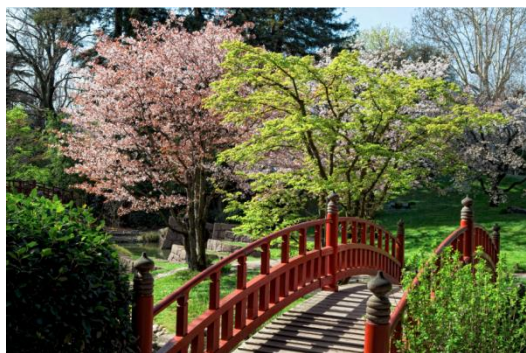
JARDIN ALBERT KAHN - PHOTOS

De son voyage au Japon en 1909, Albert Kahn rapporte, en pièces détachées, deux maisons de bois, ainsi qu'un ensemble mobilier et un pavillon de thé. Aujourd'hui, le village japonais, conforme à l'esprit de celui créé par Albert Kahn, comporte un pavillon de thé offert en 1966 par l'école Urasenke du thé à Kyôto et deux maisons traditionnelles construites sur pilotis en bois et papier de riz.

Le jardin japonais contemporain a remplacé en 1990 une partie des anciens jardins. Le paysagiste Fumiaki Takano y a néanmoins conservé le pont rouge, réplique du pont Shinkyo, qui marque l'entrée de la ville de Nikko au Japon.

Le jardin japonais contemporain a remplacé en 1990 une partie des anciens jardins. Le paysagiste Fumiaki Takano y a néanmoins conservé le pont rouge, réplique du pont Shinkyo, qui marque l'entrée de la ville de Nikko au Japon.

Plus d'informations sur albert-kahn.hauts-de-seine.fr



Titre : JARDINS ALBERT-KAHN, BOULOGNE
crédit : CD92/WILLY LABRE



Titre : JARDINS ALBERT-KAHN, BOULOGNE
Crédit : CD92/OLIVIER RAVOIRE



Titre : MAISONS JAPONAISES
ALBERT-KAHN, BOULOGNE ,
Crédit : CD92/WILLY LABRE

1 rue des Abondances 92100 Boulogne Billancourt

Dans le numéro 52, Asiart avait proposé un article sur l'Inde, les autochromes, les films anciens et les trésors des « Archives de la Planète ». Le but d'Albert Kahn en réunissant de telles collections était de mettre le monde à la portée de tous, dans un idéal de paix universelle.

ASIART

Calendrier culturel : Les établissements culturels devaient ouvrir initialement le 15 décembre 2020. Le gouvernement envisage une réouverture de leurs portes à compter du 7 janvier 2021 seulement si la situation sanitaire est satisfaisante.

Expo-vente : <https://www.ideesjapon.com/expo-vente-idees-japon-2020/>

Guide Idées Japon : <https://www.ideesjapon.com/guide-idees-japon/>

Dans le n°102 du printemps 2021 : page littéraire, fiche technique n° 102, Un petit goût d'Orient, les bienfaits de la méditation (2/2), etc.



BULLETIN D'ADHÉSION (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

OUI, je désire adhérer à l'association ASIART

Mme ☐ M. ☐ Mlle ☐

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ e-mail : _____

Adhésion : valable 1 an à partir de la date d'inscription

Adhérent : 20 € version numérique bulletin / 30 € envoi postal bulletin **Bienfaiteur :** montant libre

Règlement : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date : _____ Signature : _____